Bibliothèque numérique
medic@

Brieve et facile anatomie du corps de l'homme & de la femme, par laquelle on peut apprendre & sçavoir en peu de temps les parties extérieures & intérieures qui le composent, les nombre des os & des veines, les diverses maladies qui leur surviennent; & la maniere de bien saigner. Ouvrage soigneusement tiré des meilleurs auteurs anciens & modernes, necessaires aux medecins, & à ceux qui s'attachent particulierement à la chirurgie

Paris : Chez Hubert Jaillot, 1683.
Cote : 1965-5

PARIS biu Santé

Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé (Paris)
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?01965x05

1965(5)

BRIEVE ET FACILE ANATOMIE DV CORPS DE L'HOMME *& de la femme, par laquelle on peut apprendre & ſçavoir en peu de temps les parties exterieures & interieures qui le compoſent, les nombre des Os & des Veines, les diverſes maladies qui leur ſurviennent, & la maniere de bien Saigner. Ouvrage ſoigneuſement tiré des meilleurs Auteurs anciens & modernes, neceſſaires aux Medecins, & à ceux qui s'attachent particulierement à la Chirurgie.*

A L'ARTERE par laquelle nous inſpirons l'haleine, & reſpirons, venant des poulmons juſques à la langue en forme de tuyau, laquelle on appelle en Grec *Trachea arterea*, en Latin, *Aſteria arteria, Gurgulio, canna, pulmonis, incatus ſpiritus exterior colli fiſtula*, elle va aux poulmons & au cœur, auſquels par icelle artere l'air eſt conduit, & ſe diviſe en pluſieurs conduits caverneux parmy la ſubſtance du poulmon.

B Le poulmon eſt l'inſtrument de reſpiration, car il attire à ſoy l'air, & le rend compoſé de l'artere veneuſe, & de l'artere laquelle on appelle en Latin, *Aſpera arteria*, parquoy il eſt plein de petits trous & vuides cavernes, & ſe deſcend & déprime en ſoy pour reſpirer, & s'éleve pour inſpirer, tout ainſi que tous les ſoufflets d'un Mareſchal. Il eſt pourtrait à la forme d'un ongle de bœuf, les conduits & canaux duquel, s'ils ſont étoupez par humeurs épaiſſes & viſqueuſes, ou par intemperance refrigerez, procedent beaucoup de maladies; comme toux, ulcerations de poulmons, extenuation & maigreur de corps, inflammation de poulmons, plureſies: deſquelles maladies le corps de l'homme eſt grandement conſommé: davantage, toutes ſortes de maladies viennent principalement des fluxions bilieuſes, ſalées, ou des deux mélées enſemble.

C Le cœur en langue Arabique, *Alb*, partie en laquelle la vie eſt contenuë gouvernante du ſang ſpirituel. Il eſt ſitué deſſous la mammelle ſeneſtre, compoſé en forme aiguë par le fond, & large par le haut. Il a deux ventricules, au ſeneſtre duquel eſt porté par l'artere veneuſe tout l'air utile que les poulmons luy ont preparé. Il n'eſt ſujet à aucune maladie, excepté paraliſie, de laquelle l'homme meurt ſubitement, ainſi que dit Celius Aurelianus, Medecin fameux & methodique.

D Le diaphragme ſeparé du ventre ſuperieur, en quoy eſt l'eſprit vital du ventre inferieur, leſquels ſont les vaiſſeaux qui appartiennent à nourrir l'homme.

E Le goſier en langue Arabique, s'appelle *Gula Neri*; en Grec *Oeſophragus*. C'eſt la fleur interieure du col, par laquelle le manger & le boire paſſe, & deſcend droit à l'orifice du ventricule, & de là au ventre.

F Le commencement du ventricule s'appelle eſtomach, la bouche du ventricule, & en vulgaire l'orifice de l'eſtomach. En iceluy conſiſte la faculté d'avoir appetit de manger, & de faire la coction, & cet orifice du ventricule les anciens l'ont appellé *Cardia*, c'eſt à dire le Cœur, ainſi que témoigne Galien; & à cauſe de cette appellation, on a de couſtume de dire, la maladie du cœur, & de la douleur du cœur, laquelle Plante interprete *Cordolium*, c'eſt à dire douleur de cœur.

G Le ventricule s'appelle en langage Grec, *Collia gaſtir*, auſſi *ſtomachus*, mais non pas ſi ſouvent le ventre ventricule, & vulgairement eſtomach, & aucunefois le ventre où ſont les boyaux & la matiere fecale. C'eſt l'inſtrument pour cuire la viande, fait par nature pour recevoir le nutriment humide & ſec, ſemblable à une fournaiſe, & eſt ſujet à beaucoup de maladies.

H Le fond du ventre & orifice inferieur eſt bien fermé durant le temps que la coction ſe fait au ventricule, & aprés la coction il s'ouvre par ſoy-meſme, & tire vers le coſté dextre.

I *Pylorus*, en vulgaire eſt appellé le portier & l'iſſuë du fond du ventre. Apres ce portier s'enſuit un inteſtin nommé *Ihpyſis*, & apres ce, enſuit un autre inteſtin nommé *Iejunum*, qui ſont les voyes par leſquelles les viandes digerées paſſent & deſcendent aux boyaux.

K Le foye eſt une partie qui fait le ſang, lequel d'un doux & amoureux embraſement & touchement de la partie dextre, échauffe & entretient en chaleur le ventricule de la partie interieure, il eſt creux & cavé de la partie exterieure, il eſt boſſu & gibereux. La ſubſtance qui eſt audit foye, attirée des inteſtins, ſe cuit & tourne en ſang: & ce qui eſt inutile en luy, ſe diſtribuë en urine, colere, amere & melancolie, & s'appelle en Latin *Hepar & Iecur*.

L Le vaiſſeau ou receptacle de colere, la veſſie de la colere, vaiſſeau de la colere, le fiel, la colere, la petite peau & bource de fiel ſe conjoint, & eſt fort adherant au lobe du foye, & reçoit l'excrement du mauvais ſang.

M La veine rameuſe au corps de l'homme eſt ſemblable aux racines d'un arbre, autrement appellé la verité porte, en Arabie *Variſdacoer*, les mains du foye. Cette veine porte, attire & tranſporte par pluſieurs petites veines, la ſubſtance du ventricule & des inteſtins, & repurge en la ratte le ſang melancolique.

N La ratte au dedans eſt molle & lâche, en laquelle s'aſſemble le ſang melancolique comme dedans une foſſe.

O La veine cave, autrement appellée la veine du foye, en Arabic s'appelle *Hnabub*, vulgairement *Venakilis*; par cette veine cave le ſang apres qu'il a eſté engendré du foye, eſt diſtribué par tout le corps pour le nourrir.

P Les roignons ſont adherans d'un coſté & d'autre environ la partie de l'eſchine qu'on appelle les reins, deſquels le dextre eſt plus haut que le ſeneſtre. Par ces roignons eſt attirée de la partie du ſang en laquelle y a plus d'urine, & par les uretaires eſt envoyée en la veſſie.

Q La veſſie eſt le receptacle de l'urine, & reçoit ladite urine par les vaiſſeaux blancs, appellez uretaires, & reçoit ladite urine par ce lieu, laquelle eſt couverte de doubles tayes.

R Les coüillons ſont les parties qui font la ſemence, & achevent ladite ſemence en leurs conduits. Ils ſont humides & chauds, & ſont diviſez en parties fort menuës.

S La partie ſuperieure du coüillon, s'appelle Epididymis, en laquelle partie ſuperieure, les vaiſſeaux qui portent la ſemence ſont inferez, leſquels prennent leur origine de la veine cave, de la partie dextre. Et de la ſeneſtre de la veine émulgente, d'un coſté & d'autre de la grande artere, ces vaiſſeaux ſont appellez par les Grecs, *porros*.

T La verge de l'homme a deux conduits bien apparens, l'un porte l'urine, & l'autre la ſemence. Le bon de la verge s'appelle Glans, & la peau qui couvre la glande s'appelle prepuce.

V L'inteſtin *Ilios*, barbarement eſt appellé *Involucrum*, enveloppement. En cet inteſtin conſiſte une douleur cruelle, qu'on appelle en Grec *Ilios*, en Latin *Volvulu*, & de cette maladie on jette la fiente par la bouche.

X L'inteſtin *Calos*, eſt une partie des gros inteſtins, en laquelle ſi les excremens demeurent longuement, engendrent une puanteur. Cet inteſtin eſt ſujet à douleur colique.

Y L'inteſtin *Cæcum*, communément eſt appellé *Monoculum*, c'eſt à dire n'ayant qu'un œil, lequel par le trou qu'il prend la fiante, auſſi par celuy-meſme la rend.

Z L'inteſtin *Rectum*, qu'on appelle le boyau culier, c'eſt le dernier inteſtin, la fin duquel en Latin s'appelle *Aniſibula*, c'eſt à dire la bouche ou agraphe du col, en Grec *Dactilion ſtephani*: c'eſt à dire la couronne du cul. Galien l'appelle *Sphymen*, c'eſt à dire le cul, ou muſcle du cul, par iceluy les veines hemoroïdes coulent le ſang méchant & melancolique.

Pour autant que la declaration de la pluſpart des principales parties, eſt aſſez ſuffiſamment miſe en évidence à l'Anatomie de l'homme, à laquelle je vous renvoye, pour connoiſtre l'operation d'iceux, & icy declarons la ſituation des parties qui ſont en la femme, differentes de celles de l'homme. Combien que je vous veux premierement donner à entendre la ſignification des Lettres qui ſont imprimées de cette figure.

A Le nœud de la gorge. B Le poulmon. C Le cœur.

D Un muſcle ſeparant les parties vitales des naturelles, appellé *Septum tranſverſum*.

E La partie interieure du canal de la gorge paſſant par le goſier & poul[...] juſque à l'eſtomac, nommé *Oeſephagus*.

F La bouche de l'eſtomach. G L'eſtomach. H Le fons de l'eſt[...]ach. I [...] bas de l'eſtomach.

K Le foye, nommé *Hepar* ou *Iecur*.

L La petite veſſie qui reçoit le fiel, nommé *Follicus Fellis*.

M *Venaporta*, la veine du foye nommée auſſi en François, Porte.

N La rate, dit lien, *ſeuſplen*.

O Signifie le vaiſſeau & place dedans lequel ſes menſtruës ſont dérivé du fo[...] ſont envoyées aux petits vaiſſeaux qui ſont ſur le premier commencement & origine du col de la matrice. *Nam menſes in primis ſenſim erumpunt ab ipſi lecinore, velut per quadam, intervalla donec perventum ſit ab illa (ſuper primum cervices pudendi exortum.) acetabula quos hac, quaſi hianti & aperto ore effundunt.* P Signifie les roignons, en Iatin *Renes*.

Q La veſſie en Latin *Veſica*. Cette veſſie reçoit l'urine & aquoſitez qui deſcendent des reins, & eſt ſituée au bas du ventre, devant la matrice de la femme, le col de laquelle eſt joint & noüé avec celuy de la matrice, par lequel l'urine eſt naturellement jettée dehors.

R La grande veine, qui eſt dérivée de la partie du foye, appellée en Latin, *Pars gibba, & Cava venarum mater*, la mere de toutes les autres veines, par les branc[...] de laquelle & autres petites veines., le ſang eſt porté à toutes les autres parties du corps.

S Parmy les entrailles apparoiſſent deux conduits qui ſortent & s'élevent, par leſquels l'enfant en la matrice s'attire & ſe diſtribuë l'aliment qui luy eſt neceſſaire.

T Davantage, d'un coſté & d'autre ſont ſituez les coüillons de la femme, & reçoivent ſemblable circonvolution que les coüillons du maſle, mais ils ſont beaucoup plus petits & differentes façon que ceux du maſle.

V L'inteſtin *Ilios*, barbarement eſt appellé *Involucrum*.

X L'inteſtin Collon. Y L'inteſtin *Cecum lonovanum*, la fin de[...]us les boyaux, appellé le gros boyau, par lequel toute l'ordure eſt évadée & expulſée.

Z En cette partie que l'on appelle le trou du cul, il y a aucunes veines qui ouvrent leur orifice, leſquelles en temps certains expurgent & rejettent du corps un ſang épais & mélancolique: duquel ſe font les hemoroides, c'eſt à dire effluxion de ſang; deſquelles apres qu'elles ont induit & pris une intemperance vicieuſe, l'on eſt apres grievement malade, tout ainſi comme de la maladie de la matrice, dans le ſein & capacité interieure, de laquelle de tous coſtez s'aſſemblent deux petits vaiſſeaux, qui s'ouvrent çà, là, & viennent de la veine appellée en vulgaire cave, laquelle ſe coule & traîne en bas deſſus l'os de l'heſchine; & ces deux vaiſſeaux eſtant tous deux enſemble, viennent à la capacité de la matrice, un à la partie dextre, & l'autre à la ſeneſtre, laquelle choſe démontre plus appertement cette figure-cy écrite.

PARTICVLIERE DESCRIPTION DES PARTIES SECRETTES *du corps de la femme, & de la ſignification des chiffres contenus en icelle.*

1 LE ventre ou matrice de la femme appellée en Latin *Matrix*, ou M[...] pour autant que tous enfans ſont conceus & engendrez d'icelle comme m[...] eſt penduë

entre la rate & le [...] plus haut que la veine, la profondité & concav[...] icelle matrice eſt cha[...], laqu[...] carnoſité prend juſques au nombril, & eſt la place & premier lieu de conception, app[el]lée

2 Le coſté dextre de la matrice, où les enfans maſles ſont engendrez.

3 Le coſté ſeneſtre, quelques-uns ont écrit que dedans la matrice y a pluſieurs diſtinctions ou ſeparations, laquelle choſe n'eſt veritable; car à raiſon de cette carnoſité repreſentée par ce nombre 1. il n'y a aucune autre diſtinction ou ſeparation. Les Philoſophes ont écrit que le maſle giſt au coſté dextre, & la femelle au ſeneſtre, l'enfant ſoit maſle ou femelle, giſt au ventre de la mere la face inclinée ſur les deux genoux, tellement qu'il giſt en forme ronde, & le viſage tourné par devers le dedans du ventre de ſa mere: La figure vous en montre une partie en cette deſcription.

4 La bouche ou entrée de la matrice, laquelle eſt ouverte en faiſant l'operation charnelle de naturelle generation, & reçoit la ſemence de l'homme, laquelle apres la conception, ſoit maſle ou femelle, ſe ferme ſi étroitement, que la pointe d'une éguille n'y pourroit entrer ſans y faire violence. Notant toutesfois, qu'à aucunes elle s'ouvre d'elle-meſme, pour laiſſer écouler les menſtruës.

5 C'eſt la diviſion des groſſes veines procedentes du foye au cœur, & du cœur paſſant par l'eſchine du dos, & à laquelle les roignons ſont attachez, & de là procedent les petites veines qui ſont ſur le premier commencement & origine du col de la matrice, par leſquelles le ſang menſtrueux, par defaut de chaleur naturelle, tous les mois eſt envoyé en abondance hors la matrice.

6 Deux grands ligaments auſquels la matrice eſt attachée.

7 Le col de la matrice eſt de ſix doigts de longueur, ayant au bas la bouche étroite, joignant laquelle, l'orifice de la veſſie jette l'urine.

8 La partie honteuſe de la femme, appellée *Vulva*.

BRIEVE DECLARATION DES PRINCIPALES VEINES *externes du corps humain, ſur leſquelles l'on pratique les ſaignées.*

LEs veines du front & des temples ont leur origine de l'exterieure partie des veines jugulaires: icelles doivent eſtre ouvertes en tirant la lancette par deſſus la veine, faiſant ouverture, non pas du long ny du travers de ladite veine, mais gardant le moyen entre-deux. Son ouverture eſt fort bonne contre l'inflammation des yeux, contre la Cephalée & Hermicranée, contre le tremblement d'eſprit, la phreneſie, & le commencement de lepre.

Les veines du col, appellées jugulaires exterieures, ſe doivent ouvrir en travers, laiſſant un peu dévaler la lancette le long de la veine, & non trop, car le ſang ſeroit difficile à ſupprimer. Celuy qui voudra bien ouvrir cette veine, faut qu'il faſſe pancher la teſte du patient à l'oppoſite de celuy où il voudra faire l'inciſion, afin que la veine ſoit tenduë, & doit, ainſi que dit Avicenne, ladite ouverture eſtre tranſverſante avec une lancette, *eum pilo*, c'eſt à dire, qui ait une petite pointe prés du b[...]

eſtre ouverte de plus gra[...] [...]ou que les autres; autrement, comme dit [...] quatriéme livre, y a danger d'apoſteme; & faut bien prendre garde en ouvrant d'y faire, ou par crainte, ou par ignorance, car cela avenant, vous mettez le patient en danger de quelque grand accez; toutesfois ſi vous adreſſez bien du premier coup, c'eſt l'ouverture moins douloureuſe qui ſe faſſe en aucune veine, & faut faire l'ouverture moyennement grande. La ſaignée d'icelle veine eſt fort convenable contre les yeux pleureux & chaſſieux, contre toute douleur de teſte, & meſmement con[...] [...]epſie.

La veine qui apparoiſt au milieu du bras, comm[...] appellée *Mediana*, ſelon Avicene *Nigra*, ſelon Halyabas *Mediaſtina*, & par Rhaſ[...] Almanſor, *Vena matrix & Cardiaca*, prend ſon origine partie de la Cephalique, [...] de la Baſilique: elle doit eſtre ouverte en renverſant, ou à tout le moins penchant u[...] la lancette de travers, n'eſtoit qu'il fuſt neceſſaire reïterer la ſaignée: L'ouverture d'icelle vaut contre toutes douleurs & maladies de membres, contre la douleur d'eſtomach, de[s] coſtes & coſtez: car c'eſt la fontaine de tout le corps.

La veine appellée vulgairement *Baſilica*, & par Gali[en] *Vena interna*, eſt aucunefois nommée *Iecoraria*, par aucuns auſſi, *Hepatica & Regna*. E[t] pource qu'elle paſſe parmy le creux des aiſſelles, Rhaſes l'a nommée *Vena auxillaris*. Elle procede de la veine cave avant qu'elle faſſe les jugurires internes. Il faut en la ſaignant ſoigneuſement prendre garde de frapper les autres corps: comme nerfs, arteres & tendrons qui ſont deſſous. Ce qui eſt auſſi à obſerver aux autres veines du bras, pour le danger de Convulſion, Aneuriſmes, Inflammation, Apoſteme, & autres mortels accidens, ainſi que Galien a laiſſé par écrit. Rhaſes en ſon vingt-huitiéme livre dit, qu'il faut ſe paſſer, s'il eſt poſſible, d'ouvrir la baſilique, ſinon en cas de grande neceſſité, & qu'il eſt plus ſeur de prendre la mediane, l'ouverture d'icelle eſt convenable contre douleurs & inflammations des parties internes, du reſte de foye, rate, douleur d'eſtomach, plureſie, & difficulté de reſpiration.

La veine qui eſt au fourché du poulce, eſt une branche de la Cephalique, & la ſaignée d'icelle eſt bonne contre les douleurs de teſte. Elle ſe doit ouvrir en long, à cauſe que le corps de la veine eſt petit.

La ſeconde veine de la main qui eſt vers la racine du doigt du milieu appellée *Funis brachiis*, eſt pareillement une branche de la Cephalique.

La troiſiéme veine de la main qui eſt prés du fourché du petit doigt, appellée communément *Saluatella*, ou *Vena titillari*, ou *Atillari*, eſt une branche de la baſilique. La ſaignée & ouverture d'icelle, comme auſſi des autres de dehors la main, eſt de peu de profit, pource qu'il y a peu de ſang dedans icelles. Elles ſe doivent ouvrir en eauë chaude, comme celles des pieds, afin que les veines enflées de la chaleur ſoient plus apparentes.

La veine de la cheville interne du pied, appellée *Saphena*, parce qu'elle eſt plus apparente, elle provient de la creuſette qui eſt au deſſus du genoüil, comme fait la ſchiatique.

L'autre, qui eſt la cheville externe, eſt nommée ſchiatique, parce qu'elle provient du

MALADIES QVI [...]ENNENT AVX [...]

LEs Os ſont ou cariez, [...]e, corrompus & vermoulus, ou fendus, ou rompus & briſez, ou percez, ou écachez froiſſez, ou hors de leurs liens, c'eſt à dire, dénoüez, & démis. La Carie & vermoulure c'[eſt] dite des Grecs *Theredon*, & en Latin *Carios*, qui eſt quand l'os eſt pourry & alteré, ayant pluſieurs petits trous, comme s'il eſtoit pertuiſé & picoté. Il ſurvient auſſi une autre maladie, dite en Grec *Exoſtoſi*, en Latin *Nodus*, qui eſt une enleveure de l'os, quand outre le naturel il s'enfle & s'éleve: que ſi telle éleveure vient aux deux coſtez des temples, elle eſt dite *Cerata*, comme cornes; & ſi elle ſurvient au genoüil, elle eſt dite *Satiriſmos*.

La fracture de l'os eſt dite *Agma* ou *Catagma* en Grec, en Latin *Fractura*, qui eſt une diviſion, ruption, fente, ou diviſion de l'os, faite par quelque violence externe: Les Grecs en ont fait pluſieuss differences & eſpeces, comme *Cauledon*, c'eſt à dire en chou, quand l'os eſt rompu de travers; laiſſant petites eſquilles, comme fait la tige d'un chou rompu, qui laiſſe de petits filaments *Rephaniton*, en reffort, c'eſt à dire, comme l'on rompt une rave par le travers; telle fracture eſtant du tout unie, nette & polie ſans aſperite ny éguille. *Siciedon*, en concombre, telle fracture ſe fait en travers, avec quelques inégalitez qui ſont à l'endroit de la fracture *Scidacidon*, en ais, telle fracture eſt faite enlong, en maniere que l'on fend un ais, l'os n'eſtant du tout ſeparé, mais ſeulement fendu. *Alphitidon* ou *Cariedon*, en maniere de farine ou noix, pour autant que l'os eſt briſé en pluſieurs ou petites pieces de la groſſeur d'un grain de bled moulu groſſement, ou d'une aveline écachée. *Calamidon* ou *Ziſorica* en chaume ou ongle, qui eſt une éclature en droite ligne, ſelon aucune de ſes parties, laquelle ſur la fin ſe courbe en figure de croiſſant, appellée pour cette cauſe par aucuns *Lunaris Apotrauſio, & Apocope*. Abruption, laquelle eſt une ſeparation d'une partie de l'os emportée & levée; de ſorte qu'elle manque & défaut.

Il y a d'autres eſpeces de fracture des os de la teſte, comme *Romé, Fiſſio* en Latin, fente en François: c'eſt une diviſion du Tais, ou des os de la teſte, ſans que les os bleſſez changent de place. *Eccope, Exiſio*, c'eſt une diviſion du Tais avec élevation & renverſement de l'os frappé. *Apoſceparniſmos, Dedolatio*, Douleur quand l'os eſt du tout ſeparé & emporté. *Ecpieſma Expreſſio*, Briſeure enfoncée, quand l'os eſt briſé en pluſieurs pieces avec enfonceure de petits os ſur la membrane, *Engiſoma Deſeſſio*, Enfonceure, c'eſt quand l'os laiſſe ſa propre aſſiette, & deſcend contre bas ſur la membrane. *Camaroſis, Cameratio*, Vouteur quand l'os ſe recule & cave en dedans, ou quand il ſe releve en haut, *trichiſmos, Capillatio*, fente en poil, c'eſt une fente en l'os ſi ſubtile que l'on ne la peut preſque voir. *thlaſis, Collicio*, Boſſeleure, c'eſt une enfonceure & contuſion de l'os ſans eſtre rompu, ou bien quand l'une des lames ou tables ſont rompuës. *Apochyma Reſonatio*, contrefente, c'eſt quand le Tais eſt rompu en la partie oppoſite de celle qui a eſté frappé.

La Déloüeure ou diſlocation des os, eſt dite des Grecs *Exarthrema*, en Latin *Luxatio*; c'eſt cheute des jointures hors de leurs cavitez en lieu non accouſtumé, avec empeſchement du mouvement volontaire, *Parathrema*, *Everſio*, Entorſe, eſt quand la jointure eſt à demy

Brieve et facile anatomie du corps de l'homme & de la femme, par laquelle on ... - page 1 sur 1